« Chemins de partages, Regards croisés »

Projet de Solidarité avec le Burkina Faso

DES HOMMES, DES CULTURES, UNE TERRE,
DES RENCONTRES, UN PARTAGE

LE 27/07/2014, Guitanga
Rencontre et chantier jeunes

DOSSIER DE PRESENTATION 2015

Sommaire

Introduction **3**

1) Présentation du projet **4**

2) Cycle du projet **5**

3) Présentation de l'association Aroéven **6**

4) Le partenaire local **7**

a) Le contexte : Le Burkina Faso, pays des hommes et des femmes intègres 7

b) La démarche et l'organisation fonctionnelle 9

5) Descriptif du projet **12**

a) Les objectifs du projet 12

b) Détail des actions prévues 13

6) Les jeunes volontaires français **13**

7) Les autres partenaires en France **14**

8) Les résultats attendus **15**

9) Visibilité et restitution **16**

10) Présentation de l'équipe **16**

11) Le budget prévisionnel **17**

Introduction

Notre projet repose sur deux axes fondamentaux, véhiculant les valeurs et les engagements forts, de notre association. Il vise à :

- *Mettre en place des rencontres entre jeunes burkinabés et français*. Ce projet, clairement éducatif, s'inscrit dans l'esprit des précédents séjours. Il permet aux jeunes protagonistes de se confronter à d'autres réalités, de découvrir, de rencontrer, de comprendre, de construire ensemble. Il ne s'agit pas d'aider les plus pauvres, mais au contraire, d'appréhender l'autre dans ses difficultés mais aussi ses forces, ses multiples richesses, dans l'idée d'une maturation concomitante et réciproque. Dans cette même optique, et à moyen terme, cet apprentissage de la citoyenneté active, du vivre ensemble et du partage inclut la réalisation de séjours de jeunes burkinabés et français en alternance sur les territoires réciproques.
- *Améliorer les conditions d'apprentissage du village de Guitanga, dans la province de Kouritenga, commune de Dialgaye* : Cet axe du projet repose sur la construction d'un centre d'accueil et de formations destiné aux jeunes et aux femmes du village et des alentours. Nous réfléchissons également à la programmation des formations en interaction avec les différents acteurs et entameront ce dispositif en 2015.

Depuis 2012, un groupe de jeunes bretons, soutenu par l'Aroéven, et un groupe de 14 burkinabés accompagné par le Comité Villageois de Développement de Guitanga*, notre partenaire, se sont constitués.

Les participants ont mûri le projet, et se sont fortement investis dans la construction de cet échange : organisation d'actions de communication et de financements, engagement et prises de responsabilités, choix des activités, correspondance, sensibilisation au contexte interculturel.

Des incertitudes émaillent cette projection :

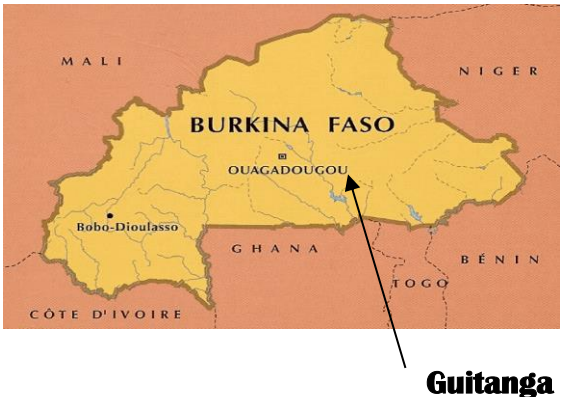
- Pourrons-nous organiser des actions chaque année ?
- Comment créer une dynamique durable ?
- Sera-t-il possible de conserver un noyau de jeunes de part et d'autre de manière durable ?
- Sera-t-il possible de réaliser ces séjours de jeunes burkinabés et français en alternance sur les territoires réciproques.

Jusqu'à présent, notre volonté de faire ensemble, de vivre ensemble, dans un esprit de « donnant-donnant », nous a permis d'atteindre ces objectifs.

*Le Comité Villageois de Développement est un organe de coordination, de concertation et de programmation des activités villageoises. Il gère les affaires courantes du village, les activités de développement et recueille l'avis de la communauté villageoise. Il constitue un outil de sensibilisation, d'information, de formation, de mobilisation et de cohésion sociale. Il sert d'interface entre les populations et les différents partenaires extérieurs.

1) Présentation du projet

Depuis 2012, un groupe de 8 jeunes bretons et de 14 burkinabés a coopéré pour organiser un séjour de rencontre et de participation à un chantier de construction d'un centre de formation à Guitanga, village de la province de Kouritenga, commune de Dialgaye ; la rencontre a eu lieu en juillet 2014.
Nos objectifs sont atteints pour l'année écoulée, soit la préparation du sol, la pose de l'infrastructure, et l'assemblage des murs d'enceinte de ce centre.



Cette infrastructure est destinée à accueillir des jeunes et des femmes du village et des environs, de leur offrir un espace d'échanges, de soutien et d'éducation au sens large du terme. L'évaluation générale est très positive, tant au niveau interculturel, que pour la partie développement.
L'implication de la communauté villageoise et du groupe de jeunes franco-burkinabé sont à la hauteur de nos attentes.
Le groupement des femmes a également participé par l'apport de gravats, gravillons et terres.

Pour cette première phase, nous pouvons estimer avoir atteint les objectifs suivants :
- Impliquer les jeunes et les femmes dans le projet du futur centre.
- Créer un lieu adapté permettant l'accueil de public.
- Connaître et échanger sur les réalités respectives de chaque pays.
- Vivre ensemble et Faire ensemble.

Les bilans et perspectives ont fait émerger des besoins plus prioritaires et globaux pour 2015.
Nous souhaitons atteindre et développer les objectifs suivants cette année:

- Permettre des conditions d'accueil et de formation satisfaisantes pour les apprenants.
- Renforcer la gouvernance du projet au Burkina Faso.
- Favoriser l'accès à l'apprentissage des femmes et des jeunes
- Proposer des formations adaptées aux besoins des apprenants.
- Renforcer le processus de l'éducation non-formelle
- Renforcer les compétences techniques des participants.
- Anticiper la gestion du centre.

De manière opérationnelle, nous souhaitons poser la toiture et les ouvertures du centre de formation de Guitanga, constituer un comité de suivi du projet au Burkina Faso et assurer les premières formations techniques, ciblées sur le tissage et la fabrication de savon.

2) Cycle du projet

3) Présentation de l'association Aroéven

L'Aroéven est une association laïque régie par la loi de 1901, agréée par la Jeunesse et les Sports, l'Éducation Nationale et le Ministère du Tourisme, et complémentaire de service public de l'Education Nationale. L'association, née en 1952, est fédérée avec 22 autres Aroéven au sein de la Foéven, Fédération des Aroéven, reconnue d'utilité publique.

- ✓ Association éducative complémentaire de l'école
- ✓ Mouvement d'actions et de recherches pédagogiques

Le but de l'Aroéven est de développer des activités éducatives en faveur des jeunes âgés de 6 à 20 ans.
Nous développons notre démarche dans le cadre de l'Education Populaire, en complémentarité de l'action éducative de la famille et de celle de l'Ecole.
Nous souhaitons donner aux jeunes, dans nos séjours et nos formations, une place d'acteur dans leur propre éducation. Notre volonté est de faire de nos séjours et de nos formations des lieux d'apprentissage à la vie adulte et des lieux d'innovation dans la perspective des évolutions sociales à venir. Nous invitons chacune et chacun à devenir acteur de ces temps.
A ce titre, nos valeurs et nos fondements pédagogiques s'orientent vers :

- la laïcité, la responsabilisation et l'autonomie
- la citoyenneté, l'éducation à et par la diversité
- la coéducation, la coopération
- le respect et la confiance, le dialogue et l'écoute

Depuis deux ans, le projet a été conçu, écrit, révisé au fur et à mesure de l'avancée des discussions entre les 2 pays. Les documents administratifs sont travaillés conjointement, les documents type devis, planning des travaux sont pris en charge par le CVD.

Chaque partenaire a des engagements à tenir :

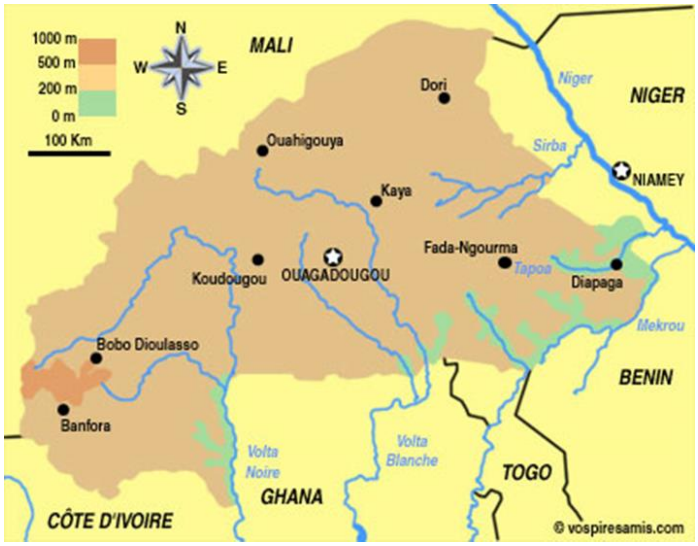
Au Burkina Faso, le CVD est en charge de la maîtrise du chantier de construction, de l'élaboration du calendrier prévisionnel, de la communication et la mise en réseau des bénéficiaires et des différents acteurs, d'entretenir la dynamique de projets.
En France, nous nous portons garants du suivi des dossiers de subventions, de la mise en place d'actions de récoltes de fonds et de sensibilisation au projet, de l'accompagnement nécessaire et du soutien moral et matériel des jeunes volontaires français.

La volonté est de vivre nos valeurs, de les partager avec les jeunes membres de l'association, de leur permettre de construire un projet de solidarité qu'ils portent sur l'ensemble des actions.
Notre rôle est donc d'accompagner, de soutenir et de guider si besoin.

Par rapport au partenaire du Sud, la démarche tend vers un équilibre dans un esprit donnant-donnant ; depuis le début du projet, et la relance effectuée, l'écriture, la vision, les projections ont été discutées de manière réciproque et croisée. Différentes idées ont pu émergées dans nos discussions : la construction d'un centre d'alphabétisation, un lieu pour les femmes, un point santé, un centre d'accueil de jeunes…et le choix de la thématique retenue s'est fait dans un équilibre répondant aux besoins burkinabés en terme d'éducation et la capacité de l'association de s'investir dans ce domaine.
Chacun s'appuie sur ces compétences, et les met au service du projet.

4) Le partenaire local

a) Le contexte : Le Burkina Faso, pays des hommes et des femmes intègres



Présentation

Avec une superficie de 274 000 km2, le Burkina Faso est un pays sahélien. Il est situé en Afrique de l'Ouest. Il est limité au Nord par le Mali, à l'Est par le Niger, au Sud par la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo et le Bénin.

Ses habitants sont les Burkinabés. La capitale est Ouagadougou, située au centre du pays.

Le pays est découpé en 11 ethnies parlant des langues différentes. Une soixantaine de langues coexistent sur le territoire. Le français est la langue officielle du pays mais seulement 20% de la population le parle. Le Mooré, le Dioula et le Fulfudé sont les trois langues les plus parlées.

Le pays compte environ 18 millions d'habitants.

Environ 80% de la population est rurale, ce qui encourage d'autant plus le monolinguisme, en raison d'un faible mouvement des populations.

C'est l'un des 10 pays les moins développés du monde (avec un indice de développement humain de 0,388 en 2014).

Climat

Le Burkina Faso possède un climat tropical de type soudano-sahélien avec deux saisons très contrastées : la saison des pluies et la saison sèche durant laquelle souffle l'harmattan, un vent chaud et sec, originaire du Sahara. La saison des pluies dure environ 4 mois, entre mai-juin et septembre, sa durée est plus courte au nord du pays.

On distingue donc deux saisons inégales :

- Une saison d'hivernage très courte de 3 à 4 mois (juin à septembre).
- Une saison sèche de 8 à 9 mois (octobre à juin).

Repères économiques

Le Burkina Faso est un pays en voie de développement. Malgré l'aridité des sols, il est le premier producteur africain de coton.

L'agriculture représente 32 % du produit intérieur brut et occupe 86 % de la population active. Il s'agit principalement d'élevage mais également, surtout dans le sud et le sud-ouest, de cultures de sorgho, de mil, de maïs, d'arachides, de riz.

Il convient par ailleurs de citer quelques productions minières : cuivre, fer, zinc et surtout or.

L'éducation

Au Burkina Faso, la participation à l'école primaire varie de 82.4% pour les garçons à 76.4% pour les filles ; **le taux net moyen** de participation ne dépasse pas les 65% et la fréquentation n'atteint que 50%.

Pour le secondaire, les chiffres de participation n'atteignent pas les 30%. (entre 15 et 20% de participation).

Seulement 28% des adultes sont alphabétisés au Burkina Faso.

Source UNICEF (données 2008-2012)

De plus, selon certains rapports, 175 000 enfants entre 6 et 17 ans travailleraient et vivraient séparés de leur famille (ce qui expliquerait le faible taux de scolarisation).

Par ailleurs, essentiellement dans les zones rurales, moins de la moitié des enfants est enregistrée, à leur naissance, auprès de l'état civil, Ce droit à l'identité conditionne souvent le droit à l'éducation.

« Dans un pays où 80% de la population vit en milieu rural, avec une majorité analphabète, les grands enjeux du pays des hommes intègres sont aujourd'hui de donner accès à l'éducation à ces populations éloignées des centres économiques, dans un développement qui se veut durable, de bâtir une solidarité et une citoyenneté consciente et responsable.

La question de l'emploi des jeunes demeurent une priorité nationale, avec 64% de la population active burkinabè qui est jeune (15 à 35 ans). 65,4% des chômeurs au Burkina Faso ont moins de 24 ans.

L'indice d'inégalité de genre qui reflète les désavantages des femmes sur trois dimensions : santé de la reproduction, habilitation, et activité économique, est de 0.62 » (0 reflétant des inégalités faibles et 1 élevées)

Source PNUD 2013

Enfin, selon le document de « Stratégie de Développement Rural » élaboré par le gouvernement Burkinabé en 2004 pour un horizon 2015 :

« Le monde rural au BURKINA FASO est caractérisé par un taux d'analphabétisme très élevé et un taux de scolarisation encore faible malgré les progrès réalisés ces dix dernières années. L'amélioration des taux de scolarisation et d'alphabétisation fonctionnelle constituent des facteurs déterminants pour le renforcement des capacités professionnelles des différents acteurs, notamment des producteurs.»

Le village de Guitanga

Les quelque 755 habitants de Guitanga, petit village de brousse, à l'est de Ouagadougou, vivent principalement de l'agriculture et du petit élevage. Beaucoup de familles sont polygames; les enfants sont peu ou non scolarisés et le taux d'abandon scolaire en primaire (cours moyen) et en secondaire est très élevé.

En moyenne, 30% des jeunes adolescents de la région quittent prématurément le collège ou n'y accèdent pas faute de moyens; la plupart de ces établissements sont privés et payants.

Beaucoup de garçons désertent les champs pour tenter leur chance à Ouagadougou ou dans les pays voisins. Les sites d'extraction d'or du département attirent les jeunes garçons, qui rêvent d'argent rapidement gagné.

Les filles, mariées très tôt, reproduisent le schéma familial traditionnel. L'alphabétisation leur permettra d'accompagner leurs enfants inscrits au primaire et de mieux gérer leurs petites activités génératrices de revenus.

Les jeunes manquent de repères, de soutiens, d'espace d'expression, leur permettant d'échanger sur leurs réalités, leurs problématiques. L'absence de structures de formation ne leur permet pas d'accéder aux outils d'information ou aux ressources éducatives.

Les femmes sont quant à elles, « cantonnées » à l'éducation de leurs enfants, aux tâches quotidiennes et aux travaux dans les champs.

b) La démarche et l'organisation fonctionnelle

A l'échelle locale, un diagnostic a été élaboré au travers de rencontres, d'entretiens avec les jeunes et les femmes du village, par des réunions du Comité Villageois et leurs homologues des villages environnants, ainsi que par des rencontres avec les autorités locales (Mairie et Préfecture) en 2013 et 2014.
Une étude de faisabilité a été organisée du 23 février au 04 mars 2013 entre une délégation française et burkinabé afin de préciser les travaux à venir, visiter les lieux du chantier, rencontrer les différents acteurs du projet, échanger sur les besoins de formation et finaliser l'échéancier.
Le Comité Villageois de Développement a donc recueilli les besoins et les attentes des différents acteurs locaux (les villageois, le groupement de femmes, les jeunes). Les besoins ainsi identifiés concernent la formation aux métiers agricoles ou d'artisanat, d'alphabétisation mais aussi la construction d'un moulin pour le mil, la mise en place d'un forage plus proche.

De façon concomitante, le CVD travaille également sur la mise en place d'infrastructures telles qu'un dispensaire.

Les récentes réunions afin d'évoquer les formations possibles et envisagées ont fait émerger des demandes précises : une formation au tissage, une formation sanitaire ; d'autres personnes souhaiteraient une formation agricole ciblée sur les cultures maraîchères ou de contre saison et enfin, une formation de fabrication de savon, difficile à trouver localement.

Suite aux échanges et discussions, à l'évolution du projet, et aux récentes discussions avec la population, nous priorisons pour 2015, la pose de la toiture du centre de formation nécessaire à accueillir les apprenants dans de bonnes conditions, et la mise en place des formations suivantes:
-formation au tissage
-formation à la fabrication de savon

Les formations d'alphabétisation, bien que primordiales, nécessitent plus de temps de formation (6 mois) et de préparation; elles sont donc envisagées pour 2016 afin de les organiser dans les meilleures conditions.
Le coordonnateur effectue actuellement les démarches pour cette mise en place.

Pourquoi un centre de formation ?

L'avenir de la jeunesse est une des préoccupations majeures du village, leur fuite perpétuelle vers un ailleurs est préoccupante et source de déséquilibre sociétal. L'objectif est bien de leur offrir un lieu, un repère physique permettant d'envisager son présent différemment et par conséquent son futur en faisant évoluer ses représentations et ses acquis.
La place des femmes est centrale dans la communauté villageoise, les femmes prennent en charge l'éducation des enfants, les tâches quotidiennes et participent aux travaux de champs.
Elles sont les plus touchées par l'analphabétisme, sont confrontées à des problématiques de santé difficiles à gérer non seulement par manque de connaissance mais surtout, d'accès à ces apprentissages.
Un centre de formation semble pouvoir répondre à plusieurs problématiques d'accès à l'éducation, de formation, de santé, relatives aux femmes et aux jeunes villageois.
De plus, en tant que partenaire, l'Aroéven, de par son engagement dans l'éducation et la formation, des jeunes peut y apporter ses compétences.

En favorisant la construction d'un centre de formation pour les jeunes et les femmes, nous espérons initier rapidement la mise en œuvre de formations, telle que précédemment énumérées. Ces formations, seront assurées par des formateurs compétents.

Le recrutement d'animateur/formateur alphabétiseur pour 2016 est aussi une possibilité à approfondir par notre partenaire; les pouvoirs publics soutiennent et coordonnent ce type de démarches.

Le cadre organisationnel

Une convention pluri-annuelle lie nos 2 structures. Si plusieurs interlocuteurs sont régulièrement sollicités en fonction de leurs compétences, nous échangeons particulièrement avec Monsieur Gnakeni Hamed, coordonnateur du projet au Burkina.

Monsieur Gnakeni est en charge de la coordination des échanges entre les différents interlocuteurs burkinabé. Il assure les liens avec l'ingénieur du projet de construction, rassemble les informations, mutualise les idées, fait part des comptes-rendus et met en relation les différents acteurs du projet. Des échanges réguliers par courriel, par téléphone sont effectués.

Un groupe de pilotage réunit notamment les 2 coordonnateurs, M. Gnakeni Hamed et M. Vigour Geoffrey, M. Halleguen Philippe, administrateur de l'Aroeven, Mme Leymin Lysiane accompagnatrice française, M. Malgoubri Abdoulaye, ingénieur du projet et M. Bazié Patrice, accompagnateur burkinabé.

Un tableau de bord a été mis en place depuis décembre 2013 afin de compiler les échanges dans un document écrit et d'assurer le suivi de ces échanges.
Un point formel est effectué une fois par mois (1er Lundi de chaque mois) sous forme d'un document écrit, précisant les prises de décisions et les suites à donner.

A l'issue du séjour en juillet 2014, l'équipe burkinabé a proposé la création d'un comité de suivi, sous l'autorité du CVD, afin de partager collectivement les décisions et impliquer plus d'acteurs locaux.
Ce comité de suivi s'est constitué en Mars 2015 ; il est composé des personnes suivantes :

✓ **MALGOUBRI Souleymane , Chef de Guitanga**	Conseiller du comité
✓ **MALGOUBRI Laarba MoukaÏ**	Président du CVD
✓ **WANDAOGO Rahim**	Représentant des jeunes villageois
✓ **WANDAOGO Hamidou**	Conseiller municipal
✓ **MALGOUBRI Zenabo**	Représentante des femmes du village
✓ **GNAKENI Hamed**	Coordinateur
✓ **BAZIE Patrice**	Conseiller du comité
✓ **MALGOUBRI Abdoulaye**	Le chargé des travaux

Nous avons constaté que le suivi et le contrôle d'un tel projet nécessite d'impliquer un certain nombre d'acteurs localement, afin de garantir un engagement à long terme et une appropriation par les pouvoirs publics. Les entretiens et les rencontres effectuées, bien que porteuses de liens et d'engagements réciproques, ne peuvent être les seuls éléments garantissant la pérennité du projet.

Cette création est donc un point central pour assurer un bon suivi du projet et sa viabilité. C'est également un aspect délicat faisant apparaître les rapports de "pouvoirs" entre les administrés et les sociétés civiles, tel que notre partenaire.
La proposition émanant de notre partenaire nous donne l'assurance d'une volonté partagée d'avancer dans ce sens.

Cette création et surtout la gestion des dossiers courants par ce comité seront un des objectifs essentiels cette année; c'est pour l'Aroéven, un engagement sur lequel nous souhaitons aboutir tout en avançant sur la construction du centre et la mise en place de premières formations afin de continuer dans une dynamique positive.
A la charge du Comité Villageois de fixer le fonctionnement de ce comité, son rôle et son pouvoir décisionnel, et la fréquence des réunions.
Ce comité aura un compte bancaire afin de faciliter les transferts d'argent et cela permettra d'installer une transparence pour le CVD, les villageois, les autorités locales et l'Aroéven.

Les bénéficiaires de l'action

Ce projet concerne potentiellement tous les jeunes (soit 50% de la population), et les femmes soit un total de 600 personnes.
Les jeunes des villages environnants et les familles des jeunes apprenants sont également des bénéficiaires indirects. Il va de soi qu'en fonction des intérêts et des besoins personnels, des fonds mobilisables, tous ne participeront pas aux formations proposées.

Un groupe mixte de 14 jeunes âgés de 17 à 22 ans, s'est constitué en Janvier 2013 afin d'échanger sur les actions du projet, émettre ses idées, exprimer ses besoins; ce groupe s'est associé au chantier de construction.
Ce groupe de jeunes a également participé à l'organisation de l'accueil d'une délégation de jeunes homologues français en juillet 2014.

Le groupement de femmes a été associé aux discussions et a exprimé ses besoins. Il a été rencontré aux cours des deux visites (février 2013 et juillet 2014) ; les femmes ont également participé aux travaux de construction par l'apport de gravats, de gravillons et de terre.

Acteurs de premier plan, ayant participés aux travaux de construction, ces deux groupes ainsi que les villageois, ont pu s'investir pleinement dans ce projet qui leur appartient.

Le travail collectif mené depuis deux ans au sein de la communauté villageoise a créé une dynamique de développement global sur la localité de Guitanga permettant à tous les acteurs d'échanger, de s'associer étroitement au profit d'une évolution des conditions d'apprentissage.
Ce projet donne toute crédibilité et légitimité à notre partenaire de revendiquer des soutiens auprès des pouvoirs publics locaux et provinciaux, en termes d'électrification notamment ou encore la mise en place de structures sanitaires à développer sur le village.

Les acteurs présents à nos côtés localement :

- **le Comité Villageois de Développement de Guitanga** qui coordonne, représente la communauté villageoise et sensibilise au projet.
- **la Commune de Dialgaye** représentée par Mr le Maire Oubda Achille Tilado, conseiller pédagogique de profession, a validé le projet de construction du centre, a donné l'autorisation de construire et appuie administrativement le projet.
- **la Préfecture de Dialgaye** représenté par Mme Le Préfet Kone Badini K.Marguerite appuie le projet et facilite le bon déroulement du projet.

- **l'Inspecteur du premier degré** de Dialgaye, Mr Bikienga Mahamadou par son avis technique et son analyse des besoins en termes d'éducation sur la zone.
- **L'entreprise M&D BTP** prenant en charge la construction et supervisant les travaux.
- **La population du village de Guitanga,** acteur principal de processus de formation et participant aux travaux.
- **L'association « Les tisseuses du Faso »** prodiguant les formations au tissage.
- **L'entreprise « Presta Service Wênd Daabo »** prodiguant les formations à la fabrication de savon.

5) Descriptif du projet

a) Les objectifs du projet

Nos objectifs actuels sont doubles :

- Organiser des temps de rencontre franco-burkinabés, au Burkina Faso et en France (si possible)
- Soutenir l'amélioration des conditions d'apprentissage à Guitanga.

Comme évoqué précédemment, **nos objectifs spécifiques pour 2015 consistent à** :

1. Permettre des conditions d'accueil et de formation satisfaisantes pour les apprenants.
2. Renforcer la gouvernance du projet au Burkina Faso.
3. Favoriser l'accès à l'apprentissage des femmes et des jeunes
4. Proposer des formations adaptées aux besoins des apprenants.
5. Renforcer le processus de l'éducation non-formelle
6. Renforcer les compétences techniques des participants
7. Anticiper la gestion du centre

Et au travers des séjours et de ce projet à:

- Favoriser l'engagement des jeunes participants
- Connaître les réalités de chaque pays (au Burkina Faso et en France)
- Réfléchir sur les enjeux et les inégalités socio-culturels, sur la mondialisation et la diversité culturelle
- S'exprimer individuellement et collectivement.
- Vivre et faire ensemble.
- Se rencontrer et se comprendre.

Notre projet participe, à travers ses différentes actions, à un développement social et culturel par :
- la responsabilisation des populations rurales en tant qu'acteurs de développement.
- l'amélioration du statut social des femmes et des jeunes en milieu rural.
- la promotion de la bonne gouvernance.
- la définition du rôle des différents acteurs.
- la mise en place d'un dispositif de suivi/évaluation.

Au développement économique et environnemental à terme, par :
- l'augmentation des revenus des populations rurales.
- l'amélioration de la gestion durable des ressources naturelles.
- l'amélioration de la gestion des ressources et des productions locales.

- l'amélioration des compétences techniques des villageois.
- la promotion des activités génératrices de revenus et d'auto-emploi.

b) Détail des actions prévues

Construction du centre

Compte tenu de l'ampleur du projet, nous avons échelonné nos actions sur 3 ans ; nous avons décidé de développer ce centre progressivement en commençant par les travaux d'approvisionnement en matériaux, de préparatifs du sol et les premiers assemblages en 2014.

L'objectif est d'équilibrer le projet pris en charge par la communauté locale. Afin de financer le fonctionnement du centre, nous envisageons à terme, de construire un logement, à proximité immédiate du centre. Ce logement aura une double vocation. Il permettra d'accueillir les formateurs et intégrera le réseau de tourisme rural émergent au Burkina Faso.
Les fonds ainsi récoltés participeront aux charges financières inhérentes au fonctionnement du centre.

Nous prévoyons d'engager un soutien financier jusqu'en 2016 afin de pouvoir échelonner les dépenses liées à la construction, analyser l'avancée du projet, sa viabilité ; l'objectif à terme, étant de construire un centre électrifié, pourvu en eau avec un logement annexé, et de former la personne en charge de la gestion du centre ; 3 années nous semblent une durée adéquate pour monter ce projet.
Nous visons l'autonomie de l'organisation des formations et le financement pris en charge par le partenaire burkinabé.

Nous souhaitons néanmoins faire perdurer sous forme d'échanges, en partenariat avec le CVD de Guitanga, la rencontre entre des jeunes bretons et burkinabés.

Actions prévues en 2015

- ✓ Pose de la toiture et des ouvertures du centre
- ✓ Achat ou mise à disposition de ressources matérielles et pédagogiques de qualité
- ✓ Création du comité de suivi
- ✓ Organisation de réunions de ce comité
- ✓ Information et sensibilisation des bénéficiaires
- ✓ Récolter les besoins précis des jeunes et des femmes
- ✓ Modalités d'inscription et de participation
- ✓ Recrutement de formateurs
- ✓ Formations aux techniques de tissage et de fabrication de savon
- ✓ Recrutement d'un responsable

6) Les jeunes volontaires français

Notre groupe de jeunes français, accompagné par le coordonnateur de l'Aroéven et une enseignante du lycée Kerraoul de Paimpol, est actuellement constitué de 8 jeunes âgés de 18 à 22 ans, comprenant 6 filles et 2 garçons : le groupe est à majorité originaire des Côtes d'Armor.
Notre groupe est composé de lycéens, d'étudiants ou encore de personnes en préparation de concours (infirmier et social).

Nos actions nous permettent de récolter des informations sur le Burkina Faso, sur les réalités socio-économiques du pays.
Nous avons pris conscience des problématiques Nord-Sud, notamment des flux migratoires, de la survie alimentaire et de la problématique de l'accès à l'emploi.
Notre groupe participe régulièrement à des rencontres entre jeunes participants de projets de Solidarité Internationale avec des témoignages, des ateliers, des séquences sur l'approche interculturelle, sur les notions de partenariat, de solidarité, les idées reçues.
La participation à des journées sur les enjeux interculturels, les projets solidaires, l'utilisation d'outils comme l'exposition "Partir pour être solidaire", de documentaires vidéo sur le Burkina Faso ou encore l'organisation de week-ends fédérateurs nous permettent de consolider notre démarche de projet.

L'organisation du groupe

Depuis septembre 2012, des réunions hebdomadaires sont organisées pour tout le groupe et une réunion mensuelle avec l'accompagnateur de l'association.
Une personne est responsable du compte-rendu des réunions, et nous nous divisons les tâches à effectuer pour la prochaine fois ; nous nous sommes répartis en groupes de travail autonomes :

- communication et actions d'informations et de sensibilisation
- actions d'évènements et de financement
- démarches administratives
- programme de rencontres avec des personnalités du monde associatif solidaire ou des acteurs de terrain

Des bilans et retours sont effectués après chaque action.

Au niveau de la communication, nous avons également créé une page Facebook « Chemins de partages, regards croisés », diffusé des articles de presse, organisé des récoltes de soutiens.

Un planning a été élaboré avec les différentes actions de récolte de fonds. Il y a pour chaque action, un ou deux responsables.

Pour 2015, l'objectif est de poursuivre les actions de soutien en France par la recherche de financements ; notre groupe de jeunes bretons s'est réuni en Septembre pour étudier la faisabilité pour chacun de continuer ce projet.
Nous sommes investis dans la restitution de nos actions 2014 et la valorisation du projet ; nous avons planifié des dates de témoignages et nous allons donc participer à l'organisation de récoltes de fonds pour 2015.
Nous prévoyons six actions pour récolter des fonds et neuf actions de sensibilisation aux projets (expos, soirée débat, rencontres, témoignages,…)

En janvier 2015, nous avons accueilli 7 nouveaux volontaires afin d'entretenir la dynamique et de passer le « flambeau ».

7) Les autres partenaires en France

La Foéven, Fédération des Aroéven, reconnue d'utilité publique, est le parrain de l'Aroéven Bretagne. Elle assure un rôle de conseil et garantit le respect et la bonne avancée du projet.
Solidarité Laïque nous accompagne dans ce projet et nous a soutenus l'an dernier à travers le « Label Solidarité Laïque ».

Plus localement, la Maison Internationale de Rennes, le CRIDEV, le RESIA, les Conseils Généraux 22 et 35 à travers des entretiens, la mise à disposition de ressources, les formations nous appuient et nous conseillent dans notre démarche.

8) Les résultats attendus

- ✓ Conditions d'accueil satisfaisantes
- ✓ Conditions d'apprentissage satisfaisantes
- ✓ Amélioration de la maîtrise structurelle du projet et de l'implication de la communauté locale
- ✓ Meilleur suivi du projet par les acteurs locaux
- ✓ Une lisibilité du projet permettant une implication des bénéficiaires dans leur apprentissage
- ✓ Utilité et pertinence des contenus de formations
- ✓ Une démarche de formation transparente et durable.
- ✓ Contenus d'apprentissage de qualité
- ✓ Amélioration de la maîtrise technique du tissage
- ✓ Amélioration des conditions d'hygiène
- ✓ Gestion assurée du centre

Les critères retenus pour guider notre évaluation sont :

- La pertinence des objectifs au regard des participants.
- La participation des apprenants.
- L'utilité sociale et éducative du projet.
- L'impact sur les comportements et les représentations.
- La transparence et la lisibilité du projet.
- La cohérence de la démarche de formation pour ce public.
- La prise en compte des besoins des participants.

Les indicateurs de suivis :

- La qualité des travaux effectués, la correspondance entre les plans initiaux et la réalisation, du respect du cahier des charges par l'établissement de rapports d'activités.
- La fréquentation du centre et la satisfaction des participants sur les conditions de formation.
- Le nombre de personnes fréquentant le centre.
- Le nombre d'inscrits aux formations.
- L'utilisation des ressources par le formateur et les apprenants.
- Le nombre de personnes impliquées dans le projet, leur degré de participation dans le projet, leur degré de satisfaction.
- La présence des bénéficiaires tout au long du projet, la motivation à conduire des projets communs.
- La nature et le nombre de projets menés.
- L'évolution des comportements, des représentations.

A terme, le taux de qualification des femmes du village dans une perspective de 5 à 10 ans et la « sédentarisation » des jeunes seront des facteurs statistiques susceptibles d'étayer la réussite de ce projet.

9) Visibilité et restitution

Pour rendre visible le projet auprès de la communauté locale, de nos adhérents ainsi qu'envers nos soutiens financiers et autres acteurs engagés, nous organisons des temps de diffusion et de débats à travers notre réseau d'adhérents ainsi que via les réseaux de la MIR, du CRIDEV, du RESIA notamment.

Nous avons également monté un film documentaire ainsi qu'une exposition de panneaux et photos afin de sensibiliser le public aux notions de solidarité internationale, de valoriser l'engagement des jeunes sur des projets de solidarité internationale et de susciter des réflexions, des questionnements, des envies.

Une newsletter, une page Facebook et un site internet ont été créés spécialement pour le projet ; une liste de diffusion des personnes ayant effectuées des soutiens permet de transmettre les informations sur l'avancée des actions. (environ tous les 2/3 mois)

Le site de l'Aroéven présente également le projet, les actions menées au fur et à mesure de leur avancée.

A travers ses actions de formations en milieu scolaire, ses partenariats avec des établissements, notre association présentera les actions menées au Burkina Faso, et proposera de réfléchir sur les problématiques Nord-Sud, les notions de développement…

Nous pourrons valoriser notre projet à travers le réseau de l'ABCIS (réseau des acteurs bretons de solidarité internationale), de Solidarité laïque, de notre fédération nationale mais aussi plus localement via l'agenda des initiatives du Conseil Général 35, proposer des soirées débats, participer à des réunions de témoignages.

Enfin, le groupe participe chaque année depuis 2012 à la Semaine de Solidarité Internationale en Novembre afin de faire connaître l'avancée du projet et valoriser les actions menées.

10) Présentation de l'équipe

- 22 jeunes burkinabés et français (Abdou, Abrahim, Alimata, Azélis, Awa, Balkissa, Harrouna, Hélène, Hervé, Jérémy, Justine, Kader, Kadidjatou, Kassoum, Léo, Ludivine, Marine, Neymatou, Romane, Salamata, Salimata, Stéphane)
- 4 accompagnateurs burkinabés et français (Hamed Gnakeni, Patrice Bazié, Lysiane Leymin et Geoffrey Vigour).
- un administrateur de l'Aroéven, Philippe Halleguen, directeur de séjours, initiateur des premiers projets au Burkina Faso, connaissant le pays depuis 2005.
- un coordonnateur de projet dans chaque pays : Hamed Gnakeni et Geoffrey Vigour.
- le Président du Comité Villageois de Développement, Laarba Moukaï Malgoubri représentant la communauté villageoise.
- le Chef du village, Souleymane Malgoubri, représentant le village de Guitanga et garant de la mobilisation des villageois.
- Le groupement de femmes de Guitanga.
- le Maire de la commune de Dialgaye.
- l'ingénieur-maître d'œuvre, Abdoulaye Malgoubri assurant le suivi du chantier de construction, en charge de la maîtrise d'œuvre et de la budgétisation des travaux.

11) Le budget prévisionnel

BUDGET PREVISIONNEL DEPENSES BF 2015

	Dépenses prévues	
	Mode de calcul	**Dépenses**
1/Frais de préparation et suivi		
Coordination en France **1 animateur**	16x125€	2 000,00 €
8 mois à raison de 2 journées par mois		
soit 16 journées		
2/ Frais de transports		
Déplacements en France pour réunion du groupe		
6 A/R Rennes-Paimpol	285kmx0,3€x6	513,00 €
Déplacements du comité de suivi au Burkina Faso		700,00 €
TOTAL 1 et 2		**3 213,00 €**
3/Frais de l'action de solidarité internationale		
Construction du centre: pose toiture et ouvertures		7 000,00 €
Main d'œuvre		1 250,00 €
Mobilier et fournitures du centre		1 000,00 €
Formations technqiues: tissage et fabrication de savon		5 000,00 €
Visite de bilan Novembre 2015 (2 personnes)		1 500,00 €
TOTAL 3		**15 750,00 €**
4/Education au développement		
Information, sensibilisation, restitution en France, formation aux outils de l'EAD		
Fournitures pédagogiques: affiches, papier, flyers		100,00 €
documentation pédagogique: cartes, expos, documentaires		100,00 €
Interventions post projet		300,00 €
TOTAL 4		**500,00 €**
SOUS TOTAL 3 ET 4		**16 250,00 €**
Divers et imprévus		1 350,00 €
Rappel solde 2014		1 162,79 €
TOTAL		**21 975,79 €**

BUDGET PREVISIONNEL BF RECETTES 2015

RECETTES

1/Crodwfunding/Récolte de soutiens	Recettes
Crowdfunding	600,00 €
2 actions bol de riz Lycée Kerraoul	1 025,79 €
Course solidaire lycée	700,00 €
Repas africain	600,00 €
2 Evènements Aroeven à Rennes	800,00 €
TOTAL 1	**3 725,79 €**
2/ Ressources privées	
Mécénat d'entreprise	2 500,00 €
Mécénat fondations	2 500,00 €
LABEL Solidarité Laïque	2 000,00 €
Coordination valorisée	2 000,00 €
Main d'œuvre prise en charge par le partenaire	1 250,00 €
TOTAL 2	**10 250,00 €**
3/Subventions publiques	
Ville de Rennes	**3 000,00 €**
Conseil général 35	**2 000,00 €**
Région Bretagne	**3 000,00 €**
TOTAL 3	**8 000,00 €**
TOTAL	**21 975,79 €**